

Editorial

Des femmes dans l'aventure de la migration

Que des femmes participent à l'aventure de la migration, ce n'est pas nouveau. Même si la figure de l'homme seul, venu gagner le pain d'une famille restée au pays, imprègne encore nos mémoires, nous ne pouvons oublier que, depuis très longtemps, des femmes ont rejoint leur mari dans les pays d'accueil pour une installation familiale devenue durable. Nous n'oublions pas que, depuis plus de trois siècles, des familles entières ont quitté l'Europe et l'Afrique, de manière volontaire ou forcée, et que leurs descendants forment aujourd'hui une grande partie de la population des Amériques ; ni qu'en Asie aussi se vivent depuis longtemps des migrations familiales ; ni que, malheureusement, la traite des femmes ne date pas d'aujourd'hui... Non, les femmes n'ont jamais été absentes des chemins de migration.

Pourquoi alors parler aujourd'hui de « féminisation des migrations » ? Il semble possible de chercher des réponses dans deux directions au moins. La première consiste à prendre acte du fait qu'à l'époque où la question féminine était moins présente, les migrations pouvaient déjà toucher une proportion croissante de femmes, mais que leur mobilité passait plus ou moins inaperçue.

La deuxième serait de s'intéresser à un phénomène qui n'est pas complète-

ment nouveau mais en croissance sensible : l'émigration de femmes seules, parfois accompagnées d'enfants : résultat d'une décision familiale sur laquelle la femme concernée a peu ou pas de prise ; formes d'esclavage moderne des réseaux mafieux internationaux ; conséquence de conflits armés qui jettent les victimes civiles sur les routes... ; mais aussi projet résolu de femmes qui cherchent un avenir meilleur en franchissant des frontières. Certaines veulent échapper à une condition féminine trop oppressive, d'autres espèrent une amélioration économique, surtout pour leurs familles. Et il y a aussi ces jeunes femmes qui ont la chance de pouvoir faire des études et qui, dans le contexte de notre société mondialisée, n'hésitent pas à changer de pays pour vivre une expérience humaine et/ou professionnelle enrichissante.

Ce sont quelques-unes de ces femmes que *Migrations et Pastorale* vous invite à rencontrer : femmes courageuses, femmes solidaires, femmes de foi... jusqu'à Ruth, cette femme migrante de la Bible grâce à qui nous comprenons que Dieu a besoin de cette moitié de l'humanité pour réaliser sa Promesse. □

Geneviève Perret